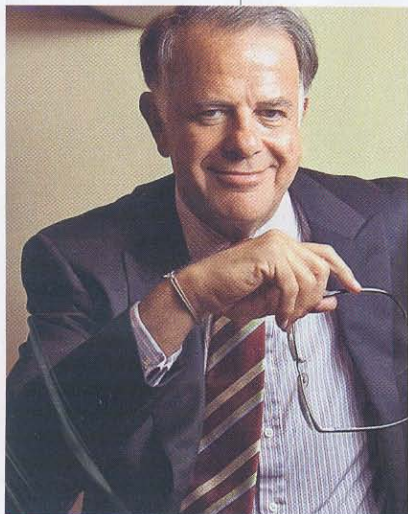


# « JE SUIS CONVAINCU QUE LA FRANCE PEUT CHANGER PROFONDÉMENT ET RAPIDEMENT SI LES POLITIQUES INNOVENT DANS LEURS MANIÈRES D'AGIR »



**Philippe Lemoine** est PDG de LaSer et président du Forum d'Action modernités. Il publie *La Nouvelle Origine* aux éditions Nouveaux débats publics.

« Pour commencer, laissez-moi évoquer une phrase de Martin Heidegger : "L'origine n'est pas derrière nous, elle est devant nous". Je pense en effet que nous avons besoin d'un nouveau départ, d'un nouvel espoir, d'un nouvel horizon car la représentation collective qui a dominé nos esprits depuis plusieurs décennies, très marquée par le libéralisme et la mondialisation, n'est plus aussi féconde. En France, en particulier, nous sentons tous les blocages, les tensions, les désarrois d'un pays qui se cherche. Mais en même temps je voudrais expliquer pourquoi, selon moi, la France peut être le lieu du monde qui va donner naissance à cette "nouvelle origine" dont la planète a besoin. La matrice d'une autre modernité.

Tocqueville déjà avait exprimé cette intuition en soutenant que la France est un pays périodiquement tenté par l'aventure révolutionnaire. Un pays qui fonctionne par poussées, lesquelles prennent du coup une résonance internationale d'envergure. Cela suppose toutefois que la France ait un message fort à délivrer au monde. Il me semble que cela peut être le cas à plusieurs conditions. La première, c'est tout simplement la prise de conscience qu'il est impossible de faire l'économie d'un profond travail sur les idées. Nous n'avons pas assez conscience du travail intellectuel nécessaire. Il faut associer chefs d'entreprise, politiques, syndicalistes, ONG, militants de tous ordres, intellectuels et artistes sans oublier de favoriser

l'irruption (essentielle) de la jeunesse. Nous avons souvent la tentation de penser que ce qui est important c'est ce qui se passe dans les urnes mais en fait ce qui sera décisif c'est cette créativité qui doit s'exprimer partout, dans les entreprises, dans l'art, dans les cénacles intellectuels, dans les associations ou dans la rue... Ce rebond, cette créativité nouvelle existent déjà ici et là. Exemple, la vague d'entreprises qui est en train de se créer en France autour du Web 2.0. Nous nous sommes tellement habitués au discours ronronnant sur notre retard technologique que nous ne percevons pas à quel point l'Internet grand public explose en France. En fait, nous sommes à l'aube d'un surgissement dont la technologie n'est pas la cause mais qui reconnaît en elle l'enfant des pensées qui cheminaient sous terre depuis la fin des années 60... Tout naturellement, la jeunesse se saisit de ces forces. La culture interpelle l'économie. Celle-ci se tourne vers le social et le politique doit s'inventer un nouveau rôle. Je suis convaincu que la France, à l'instar de ce qu'avait été son redressement après 1870, peut changer profondément, et en moins d'une décennie. A condition aussi d'innover dans les manières d'agir. Là, les politiques ont un rôle essentiel à jouer : être des fédérateurs, des créateurs d'alliances entre des mondes différents. Je songe, par exemple, à ce qu'a entrepris Bill Clinton avec la Clinton Global Initiative aux Etats-Unis, une action fondée sur la conviction qu'aucun des grands problèmes du monde, qu'il s'agisse de santé, de pauvreté, d'environnement, de culture ou de religion, ne peut désormais être réglé par une seule puissance politique, aussi puissante soit-elle. L'humanité progresse par la capacité que nous avons à nous transformer et cette transformation ne peut venir d'un seul. »